

colossaux où l'image est là pour faire vendre du matériel, afficher les marques et sponsors, mais finalement rarement pour nous éclairer sur qui sont intimement ces personnes, ce que leurs gestes disent du monde.

(propos recueillis en octobre 2019)

### > Rachid Ouramdane

Rachid Ouramdane naît à Nîmes en 1971. À l'âge de douze ans, il découvre la danse grâce au hip-hop. Il s'engage dans ce courant, en plein essor dans les années 1980-1990, ancré dans la culture des cités et porteur d'émancipation physique et politique. Il suit également des cours intensifs de danse classique et moderne.

Au début des années 1990, il abandonne ses études en biologie pour se consacrer à la danse et intègre le Centre national de danse contemporaine d'Angers. À la fois interprète et chorégraphe, il multiplie les collaborations notamment avec Meg Stuart, Odile Duboc, Hervé Robbe, Alain Buffard, Christian Rizzo, Julie Nioche ou encore Emmanuelle Huynh.

Les créations de Rachid Ouramdane sont souvent marquées du sceau du témoignage et de l'expérience intime (enfants réfugiés, victimes de tortures ou de catastrophes naturelles, sportifs amateurs...) à partir desquels il tisse une chorégraphie structurée.

Tant pour ses propres créations que pour des travaux de commande ou des ateliers de pratique, Rachid Ouramdane collabore avec des artistes circassiens (Compagnie XY), auteurs (Pascal Rambert, Sonia Chiambretto), plasticiens (Nicolas Floch' et Mehdi Meddaci), ou musiciens (Jean-Baptiste Julien et Alexandre Meyer).

Portant un projet ambitieux axé autour de la diversité et de l'hospitalité, il est président - directeur de Chaillot – Théâtre national de la Danse depuis avril 2021.

Poursuivant dans cet esprit d'ouverture sur le monde et à la croisée des disciplines, il a choisi comme artistes associés des personnalités aussi variées que Gisèle Vienne, Nacera Belaza, Aurélie Charon, Fanny de Chaillé, Dorothee Munyanega, la Compagnie XY, François Chaignaud, Faustin Linyekula et Kery James.

Il a été nommé Officier de l'ordre des Arts et Lettres en mai 2022.

### > la presse en parle

« Tous, tandis que le public tremble pour eux, irradient d'une gaieté communicative, exultant. »  
*Le Point*

« Avec l'envol en ligne de mire, l'exploit en routine quotidienne, l'ardeur en noyau commun, sa troupe de performeurs, tous saisissants, tisse une toile vertigineuse de mouvements en apesanteur flirtant avec le ciel. » *Le Monde*

### > autour du spectacle : les répétitions du mercredi

C'est l'un des nouveaux rendez-vous que vous propose le théâtre de Caen : *Les Répétitions du mercredi*. Glissez-vous durant trente minutes dans l'obscurité de la grande salle et assistez à une répétition en cours sur le plateau !

mercredi 15 mars, à 17h

entrée libre, sur inscription en ligne : [theatre.caen.fr](http://theatre.caen.fr)



théâtre de Caen

DANSE / NOUVEAU CIRQUE

mardi 14 et mercredi 15 mars, à 20h

durée : 1h

accessible à partir de 10 ans

# Corps extrêmes

Rachid Ouramdane

**Une programmation du théâtre de Caen pour et avec le soutien de SPRING, festival des nouvelles formes de cirque en Normandie, proposé par la Plateforme 2 Pôles de Cirque en Normandie, La Brèche à Cherbourg – Cirque Théâtre d'Elbeuf, du 9 mars au 15 avril 2023.**

Production : Chaillot – Théâtre national de la Danse.

Coproduction : CCN2 – Centre chorégraphique national de Grenoble ; Bonlieu Scène nationale Annecy ; Théâtre de la Ville – Paris ; Festival Montpellier Danse 2021 ; L'Estiue – Scène nationale de Foix et de l'Ariège ; Le Bateau Feu – Scène nationale de Dunkerque ; Le Carreau – Scène nationale de Forbach ; MC2: Grenoble ; Théâtre Molière – Sète, Scène nationale Archipel de Thau ; Le Théâtre ; Scène nationale de Saint-Nazaire.

Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels.

France Bleu Normandie accompagne la saison du théâtre de Caen.

La Région Normandie soutient ce spectacle au côté de la ville de Caen.



Le théâtre de Caen est scène conventionnée d'intérêt national art et création pour l'art lyrique.



« Je tombe. Je tombe mais je n'ai pas peur. Je rends ma peur dans le cri de la rage, dans un solennel barrissement. »  
Antonin Artaud

**Rachid Ouramdane** conception  
**Jean-Baptiste Julien** musique  
**Jean-Camille Goimard** vidéo  
**Stéphane Graillot** lumières  
**Camille Panin** costumes  
**Sylvain Giraudeau** régie générale  
**Gilles Durand** régie lumières  
**Laurent Lechenault** régie son/vidéo  
**Mayalen Otondo** assistante chorégraphie  
**Juliette Bones** tour manager

et **Joël Azou, Nina Caprez, Tamila De Naeyer, Clotaire Fouchereau, Clémence Gilbert, Xavier Mermod, Patricia Minder, Nathan Paulin, Maxime Seghers, Owen Winship**

### > à propos

Et si nous échangeons nos semelles de plomb contre celles de vent du poète ? Si nous accomplissons le rêve d'Icare ? Voici l'invitation à la fois poétique et spectaculaire que nous propose le chorégraphe Rachid Ouramdane. Prendre de la hauteur, planer, s'envoler et échapper à la gravité : une quête d'absolu qu'il explore dans cette création, à mi-chemin entre danse et nouveau cirque.

*Corps extrêmes* réunit acrobates, *highliners*, grimpeurs et voltigeurs professionnels, rompus à ces pratiques aériennes et à leurs défis. Parmi eux, des acrobates et deux sportifs habitués à évoluer dans la solitude de la montagne, au-dessus du vide : la championne suisse d'escalade Nina Caprez et le funambule et *recordman* de *highline* Nathan Paulin, « le marcheur du ciel » célèbre pour son record du monde de distance sur une *slackline* de 2240 mètres au-dessus de la baie du Mont Saint-Michel.

Sur la scène équipée d'un fil et d'un mur d'escalade haut de sept mètres et doublé d'une installation vidéographique saisissante, ils développent ensemble un langage inédit, jouent avec l'équilibre, l'apesanteur. Et nous donnent envie de nous envoler !

Ce nouveau rendez-vous, programmé par le théâtre de Caen, s'inscrit dans le cadre de l'édition 2023 du *Festival SPRING*, dédié aux nouvelles formes de cirque en Normandie.

Le théâtre de Caen a déjà accueilli deux spectacles de Rachid Ouramdane : *TORDRE* en 2016 et *Franchir la nuit* en 2020, un projet mené alors avec le Collège Guillaume de Normandie dans le quartier de La Guérinière à Caen.

### > note d'intention de Rachid Ouramdane

*Chorégrapheur dans les airs*

De tout temps, il y a eu un pouvoir fantasmagique à éprouver l'envol, l'air sur la peau, l'altitude sans la gravité. Entre rêve d'enfant et utopie d'échapper à sa condition d'être humain

cloué au sol, chaque personne se confrontant à l'envol témoigne d'une expérience troublante amenant parfois à réfléchir ce qui nous entoure autrement. Pour *Corps extrêmes*, je me suis focalisé sur la fascination qu'exercent les notions d'envol, d'état d'apesanteur, de suspension, de planer... ces moments où l'on quitte la terre tels que plusieurs pratiques de sports extrêmes le proposent ainsi que des pratiques artistiques (les voltiges des acrobates, la suspension des trapézistes...).

### *Témoignage*

Nombreuses sont les images du monde de l'art et médiatique où des personnes sont saisies en pleine suspension. Me revient en mémoire cette photo immortalisant le dernier saut de Nijinski, réalisée au moment où il avait déjà perdu la raison. L'image profondément tragique d'un homme enfermé dans sa folie véhicule une pulsion vitale, une folle élégance et un souffle de liberté. Ce mystère de l'envol et sa charge expressive, je voudrais en faire un tour d'horizon, récolter des témoignages de personnes qui pratiquent des formes de vols libres ainsi que d'artistes qui abordent cette notion.

### *Face à soi-même*

Au travers de chorégraphies aériennes réalisées par ces athlètes aventuriers et artistes, l'idée est de révéler ce que ces individus hors normes tentent d'approcher dans leur quête pour échapper à la gravité. Nombre d'entre eux se mettent dans des situations extrêmes au risque de chutes mortelles et cherchent des réponses à des questions existentielles, un sens à leur vie dans une société où ils ne se sentent plus à leur place. Ces pratiques aériennes leur permettent de faire face à leur peur, de garder la maîtrise de soi. Loin d'être un acte impulsif et irrationnel, l'engagement dans ces pratiques aériennes permet de mettre à l'épreuve leur sens des responsabilités, leurs aptitudes physiques et émotionnelles. Dans ces moments-là, bien souvent, la peur est moins liée à l'objectivité du risque qu'aux imaginaires qu'elle convoque. L'un d'entre eux confiait avant de réaliser un saut à l'élastique : « Immobilité au bord du gouffre, j'ai retrouvé le symbole même de la vie, ce mélange de peur et de confiance qui ponctue chaque prise de décision. » Cette façon d'affronter le danger leur fournit une occasion de mieux se connaître, de savoir jusqu'où ne pas aller trop loin et de finalement trouver la limite entre la vie et la mort. Pour eux bien souvent, sauter dans la peur qui nous habite, c'est faire le saut de l'ange.

### *Environnement*

À cette confrontation à eux-mêmes, s'ajoute une autre dimension : celle des environnements majestueux dans lesquels évoluent certains d'entre eux, ne faisant qu'un avec. Ils ne font qu'un avec une nature que la plupart des gens jugent inaccessible. Ils se confrontent à l'air, l'eau, la neige et, dans cette affirmation de soi aux éléments naturels, racontent en creux la déshumanisation de nos villes. Ils ouvrent un angle de vue supplémentaire, s'il en fallait encore un, sur les transformations écologiques de nos environnements dont ces aventuriers vont à la rencontre. Ils partagent une culture et des valeurs communes, engendrées par leur environnement.

### *Installation vidéographique*

Un environnement vidéographique permet aussi d'établir des résonances entre le lieu du spectacle et les paysages dans lesquels évolue cette communauté du monde aérien. Une abondante production d'images accompagne ces pratiquants avec des enjeux commerciaux